

La floristique n'est pas de la magie, c'est de la science !

Автор(и): Емил Иванов

Дата: 29.04.2024 Брой: 4/2024



Floriculture - passé et futur, tel était le thème du séminaire, organisé conjointement par l'Institut des Plantes Ornamentales et Médicinales (IPOM)-Sofia et la Fédération des Syndicats Indépendants de l'Agriculture, dans le cadre du calendrier de travail du syndicat en 2024 - l'Année européenne des compétences.

Le 24 avril, une équipe de l'Institut des Plantes Ornamentales et Médicinales-Sofia de l'Académie d'Agriculture a présenté lors d'un séminaire devant un public professionnel quelques visions de leur projet scientifique pour une floriculture rentable, lucrative et compétitive.



L'Institut des Plantes Ornementales et Médicinales (IPOM) de Negovan est la seule unité scientifique spécialisée de ce type dans les Balkans avec un tel profil et une telle envergure. Il possède un vaste pool génétique et une riche collection de plantes ornementales et médicinales, des kits modernes pour la propagation in vitro des fleurs, des technologies innovantes pour la culture et la gestion des rendements, ainsi que des facteurs phytosanitaires à risque pour les mini-œillets, les lys, les glaïeuls, la sansevière, la gypsophile.



La fierté de l'institut : la collection de mini-œillets

L'expert principal Ralitsa Gavrilova a entrepris un vaste voyage à travers le monde pour l'évolution de la floriculture, des temps anciens à nos jours. La conclusion : Aujourd'hui, la floriculture est une industrie à très haute valeur ajoutée, un outil pour conquérir de nouveaux marchés. Au plus haut niveau, ce secteur accroît son intensité, sa réactivité et sa productivité en Extrême-Orient – Chine et Japon. En Europe, un nouvel acteur est déjà présent sur le marché – la floriculture polonaise rivalise avec succès avec le leader mondial de l'industrie, les Pays-Bas. Nous assistons à un phénomène social : les fleurs continuent de conquérir le monde à un rythme élevé – avec beauté, amour et charge émotionnelle !

Le père de la science floricole bulgare, tant fondamentale qu'appliquée, est le Prof. Stefan Georgiev, qui a enseigné le sujet à l'Université de Sofia en 1896. Son travail fut poursuivi par la distinguée femme et scientifique bulgare Gena Papazova. En 1960, des recherches actives ont débuté en Bulgarie sur la floriculture – introduction, sélection, technologies, législation réglementaire. En 1964, l'Association Économique d'État "Bulgarflower" fut créée avec 43 exploitations à travers le pays. En 1986, la Station Expérimentale Complexe de Negovan est devenue l'Institut de Floriculture.



Prof. associée Stela Dimkova

La Prof. associée Stela Dimkova a informé les participants au séminaire des réalisations de nos sélectionneurs, lauréats de prix nationaux et internationaux. Ces récompenses sont le signe d'une place méritée dans la science floricole.

La Prof. Bistra Atanasova a créé une collection variétale représentative de mini-œillets qui combinent tous les avantages – biosécurité, intensité, résistance aux nuisibles, haut rendement, arôme. Les marchés bulgare et étrangers connaissent bien les variétés Krasina, Regina, Ira, Naslada, Yanita, Rositsa, Niki, Bilyana, Rusalka, Feya, Emaz et Sofia.

La Prof. associée Diana Nencheva est un autre grand nom de l'IPOM. Sa sélection de chrysanthèmes Milka, Zheni, Zhoru et Lidiya sont des standards, un facteur indispensable dans la production de cette magnifique fleur.



Une partie de l'événement a été consacrée à une présentation informative actuelle et à des compétences pratiques. Les assistants Kiril Krastev et Yana Mitkova ont présenté aux participants les fleurs annuelles et vivaces, ainsi que des méthodes pour l'enracinement du géranium, du pétunia et du pélargonium.

Aujourd'hui encore, à l'institut, malgré un budget sous-financé et de nombreux autres déficits, la création de nouvelles générations de lys, glaïeuls, dahlias et pivoines se poursuit.

Malgré le scepticisme bulgare traditionnel, nous gardons l'espoir que l'État et la classe politique réaliseront comment, avec peu d'efforts, y compris une aide financière modeste et quelques changements réglementaires, notre floriculture pourrait être rapidement et avec succès transformée en une activité rentable.

Photos : Pazari Sever EAD et Protection des Végétaux